





L'homme qui murmure à l'oreille des chevaux

Horsemanship, Damien Chaulet prône un projet pédagogique équin basé sur l'éthologie. Un mode de communication bâti sur la symbiose entre le cavalier et sa monture. Rencontre sur la plage de Santa-Giulia, à Porto-Vecchio

u sable, la mer, un homme et deux chevaux. Nous sommes sur la plage de Santa-Giulia, près de Porto-Vecchio et la tension corporelle entre Damien Chaulet et les deux équidés, Gradur et Picasso, est palpable. Un premier coup d'œil. Les enchaîne-ments de figures de la part des deux chevaux sont, de prime abord, tout à fait banals. Ils exécutent ce qu'on leur demande. Pour autant, il y a demander et demander... là est la nuance.

Pour bien comprendre en quoi consiste cette pratique d'apprentissage non conventionnelle, l'observation prend le pas sur un bon nombre d'explications. Le moniteur vient tout juste de positionner les deux chevaux "en situation de confort". Pour cette session du jour, Damien Chaulet prend place. De part et d'autre, un cheval. Il commence à enchaîner un parcours avec départs et arrêts. "La situation de confiance est déjà présente. Pour eux, je suis le référent synonyme de bien-être. Où que j'aille, ils vont continuer de me suivre et revenir vers moi s'il y a un problème.

En tenue décontractée, le cavalier utilise une gestuelle maîtrisée et une intonation de voix constante. La cravache chatouille plus qu'elle ne touche l'animal alors que les "ordres" ou plutôt les ordonnances du cavalier s'élèvent avec respect. En complète liberté, ce duo va réaliser un circuit ponctué parfois de quelques écarts. Picasso semble avoir du mal à rester pa-

/PHOTOS ALAIN PISTORES rallèle à son homologue. Da-

mien Chaulet répète calmement, décompose ou change simplement d'exercice pour mieux y revenir par la suite, afin que le cheval puisse effectuer sereinement l'acte demandé: ce qu'il réalise finale-

Profiter des moments de relâchement

Les deux chevaux s'échappent un temps dans

Un nouvel enchaînement de courts moments de travail se déroule. La proximité des relations est flagrante. Le cheval décide de se rouler dans le sable ? Volontairement opportuniste, le moniteur s'accroupit, le cheval recommence plusieurs fois. "I'utilise aussi ses envies dans l'apprentissage. De ce qu'il accepte de donner, va se créer un acquis." Néanmoins, il ne faut pas abuser de cette situation qui risquerait d'être contre-productive à long terme. Il se relève, désormais "bien pané", Picasso va retrouver son partenaire

d'exercices. À la suite de cha-

l'eau. Ils prennent la fuite

sous le regard des quelques lève-tôt présents sur la plage.

"Il faut accepter qu'ils décro-

chent. Je vais aller les recher-

cher et mettre la pression

tion" indique celui qui alter-

ne travail à crue et avec lon-

Peu importe, "je dois pou-

voir manipuler sans problè-

me", un gage de sécurité

pour les animaux comme

que action consentie par l'animal, Damien Chaulet ponctue l'enchaînement par un "merci mon garçon", un geste affectueux et un regard comme pour clôturer cette relation de bons procédés.



Abandonner la méthode académique au profit de l'éthologie est un choix de vie pour l'ancien comptable Damien Chaulet. Il reconnaît lui-même avoir "reçu une claque". Mais la découverte est aussi pour les cavaliers qui choisissent de se tourner vers cette pratique, en. l'occurrence, sa méthode Equicomplice. Les profils sont variés : des cavaliers aguerris qui souhaitent travailler un point spécifique ou bien de simples propriétaires peu enclins à adopter un apprentissage "dans les règles". Pour ce faire, l'investissement des trois entités (moniteur-propriétaire-cheval) requiert une compréhension de l'animal, par les uns ou les autres. Il faut

également ne pas avoir peur, bien au contraire, de se remettre en question pour repartir de zéro dans sa liaison avec l'animal. Sans mauvaises intentions à la base, des situations d'angoisse peuvent s'installer et engendrer des comportements pour nous incompréhensibles. "Dans tous les accidents, il y a un homme au milieu. C'est parfois aberrant. Il faut savoir que l'animal réfléchit au premier degré et ne peut pas réfléchir au second degré." De ce fait, le moniteur reconnaît qu'après s'être engagé, "on comprend qu'on passe à côté de beaucoup de choses". Il n'est jamais trop tard pour agir autrement...

Un échange sur le long terme

Au cavalier d'instaurer son propre terrain d'échanges suite au travail de l'horsemanship. "Chacun dose avec sa sensibilité. S'il n'y a pas de confiance, forcément, il obtiendra moins", indique le moniteur. Révérence, cabré, la propriétaire de Picasso, Sandra Baggioni, ne peut que constater l'aisance et la sérénité dont fait preuve son cheval : "tout est réalisé en douceur, c'est simple c'est un cheval transformé en chien". Résultat, l'animal est en attente de cette complicité. La propriétaire se hisse sur la robe tachetée de Picasso et se dirige en douceur vers les eaux turquoise de Santa-Giuilia. Doser naturellement et toujours avec une confiance perpétuelle, Damien Chaulet reconnaît que c'est également dans l'erreur qu'on avance. L'éthologie se développe de manière continue dans les centres équestres d'ici et d'ailleurs. Une considération bienfaitrice à l'animal dans sa globalité mais aussi auprès de tous. Après une session de baignade avec Gradur, le retour aux écuries est imminent.

Décontractés, les deux chevaux continuent de suivre Damien Chaulet, un comportement presque inné. Imperceptible, elle est pourtant bien là : la leçon de confiance...





